

C
E N T R E
DE RECHERCHE EN
D E S I G N
ENSCI - LES ATELIERS
ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE
P A R I S
S A C L A
Y

2^{ème} Journées d'études Ontonautique

*Coordonnées par
Aurélien Fouillet*

*Avec le soutien de
l'Ecole Camondo et de l'ENSCI les Ateliers*

Les 31 mai et 8 juin 2023.

A
L'Ecole Camondo
266, boulevard Raspail
75006 Paris

&

L'ENSCI Les Ateliers
48, rue Saint-Sabin
75011 Paris

***Design des représentations et imaginaires des objets :
Se réapproprier et repenser nos cadres de production, de conception, de consommation.***

Cette journée d'étude a vocation à :

- 1/ **Présenter les travaux en cours du programme de recherche « design d'objet, design de représentation »**, mené en collaboration par l'ENSCI les Ateliers et l'école Camondo.
- 2/ **Présenter les travaux de designer et de chercheurs** qui questionnent les représentations des objets, celles que les objets véhiculent et les pratiques de conception, de fabrication et de distributions qui sont ainsi induites ou questionnées.
- 3/ **Ouvrir un dialogue académique plus large** en invitant des chercheurs de disciplines multiples (philosophie, anthropologie, design, arts appliqués, biologie, physique, etc.).

Cette journée d'étude s'inscrit dans un programme de recherche qui s'appuie sur un ensemble de travaux théoriques qui questionnent les définitions et les relations de l'objet :

- 1/ **Repenser nos cadres ontologiques** : à la suite des travaux de Descola, d'Escobar, ou de Viveiros de Castro, nous faisons l'hypothèse qu'il existe d'autres cadres ontologiques permettant de questionner nos définitions et nos relations aux objets. Il s'agit alors d'expérimenter d'autres ontologies pour élaborer des descriptions et représentations des objets et, à terme, de proposer des cadres ontologiques hybrides permettant de pluraliser nos relations et outils.
- 2/ **Les imaginaires matériels** : En nous appuyant sur les travaux de Gaston Bachelard nous développerons une approche à la fois pratique et théorique de ces imaginaires que cristallisent objets, matériaux et savoir-faire.
- 3/ **Cartographie des relations** : A la croisée des travaux d'Anna Tsing qui, à partir d'un champignon, dévoile un ensemble d'inter-relations économiques, culturelles, territoriales, de mode de vie et de la théorie des jeux de langage de Wittgenstein nous essaierons de proposer une représentation des relations qu'impliquent les objets et d'identifier des grammaires révélant des modes de vie qui leurs sont associés.

Pour modifier nos modes de vies il nous faut transformer – ou nous réapproprier – profondément notre rapport aux objets. Comme l'écrit Escobar (*Sentir-penser avec la terre*) :

« Les impasses sociales, économiques et écologiques où nous nous trouvons signalent un défaut majeur et global de conception (design) du Monde-1. Il s'agit donc de reconcevoir nos façons de faire monde. Ce travail de préconception pour re-designer des mondes implique une forte dimension ontologique. Je propose d'appeler "design pluriversel" cette activité essentielle aux transitions, visant à créer le contexte technologique, social et écologique adapté au développement de multiples formes de connaissances et de mondes, humains comme non-humains, et ce dans une dynamique d'enrichissement mutuel. »

Ce que nous nous proposons de faire est d'explorer les mondes dans lesquels les objets se déploient en tant qu'agent d'instauration (Souriau). C'est-à-dire en tant qu'ils produisent des imaginaires, des représentations, des modes de fabrications, de consommations et de distributions. L'objectif de ce programme est de produire les outils nécessaires à la création, au design et à la fabrication, de contextes sociaux, technologiques et écologiques adaptés au développement des mondes et de proposer des solutions pour les transformations de l'industrie.

Mutation(s) de(s) représentation(s) ou bataille des imaginaires.

L'époque est à la "crise", à la transformation et à la mutation. Nouveaux imaginaires, futurs souhaitables, mondes nouveaux ou d'après, sont autant d'expressions qui ont vocation à répondre aux défis écologiques, sociaux, économiques, politiques et culturels de notre époque. Pourtant, il n'est plus temps de se projeter dans le futur, mais bien d'adresser, ici et maintenant, les questions et les défis qui nous sont posés. C'est ce que se propose de *faire* le projet "Ontonautes : pour une recomposition des imaginaires industriels" selon deux axes : explorer de nouvelles représentations (ontofictions, design d'ethno-fiction, imaginaires industriels, counterfactual histories, cartographies potentielles), d'une part, et articuler ces représentations avec notre monde en questionnant nos modèles industriels, leur opérabilité en les inscrivant dans des territoires, d'autre part. Il s'agit pour nous d'inventer de nouvelles articulations, des imaginaires capables de relever les défis écologiques auxquels nous sommes confrontés et de multiplier les systèmes de mondialisation.

Nouvelles grammaires pour de nouvelles industries

La grammaire dit d'une chose qu'elle sorte d'objet elle est.
Ludwig Wittgenstein, Recherches philosophiques.

En effet, l'ensemble des questions et crises que rencontrent nos sociétés sont le produit de représentations, de grammaires, qui nous disent nos relations au monde, aux matières, aux environnements, aux personnes, aux vivants, etc. Si une des réponses à la crise écologique est souvent celle du "biosourcé", cela nous étonne que d'exploiter des bactéries ou des algues de façon industrielle soit la réponse appropriée à la question que pose l'industrie comme mode de relation aux environnements et aux vivants. N'est-ce pas continuer un modèle qui pose les problèmes que nous cherchons collectivement à résoudre ? N'est-ce pas une solution qui perpétue une relation prédatrice au vivant ?

Comme le disaient Adorno et Horkheimer, le problème n'est pas l'industrie, mais plutôt le fait qu'elle soit devenue un modèle, qu'elle ait remplacé la métaphysique. Il s'agit donc pour nous, au travers des ontofictions, des counterfactual histories, du design d'ethno-fiction, des cartographies potentielles, de pratiques nouvelles du design industriel, de produire de nouvelles représentations capables de proposer à l'industrie un autre modèle qu'elle-même. De plus, comme nous l'évoquons précédemment, il ne s'agit plus d'inventer des "futurs souhaitables", c'est ce que nous faisons depuis plus de cinquante ans (Lyotard, *La condition postmoderne*, 1979), mais bien de produire des solutions aujourd'hui.

C'est pourquoi nous choisissons d'interroger l'industrie comme filière du point de vue du design. Discipline qui s'est constituée, dès son origine, pour l'interroger comme modèle (Morris, Gropius, Sottsass, Perriand, etc.). A l'heure où le modèle industriel met en péril les vivants, il nous semble pertinent de l'interroger depuis la discipline qui a fait de cette question sa propre définition et qui, en plus des questions économiques, techniques, environnementales, adressent chacune d'entre elles au travers de la question esthétique - entendue ici comme le "sentir du monde". Au travers du design, il est alors possible d'envisager la technique, non pas simplement comme organe de transformation du monde, mais plutôt comme élément par lequel l'humanité "touche le monde" et par lequel nous "faisons monde(s)".

Chacun.e à notre façon, nous sommes engagé.e.s dans la nécessité de comprendre le monde contemporain et ses enjeux écologiques. Repenser nos relations aux objets, ce qu'ils signifient dans un monde qu'ils saturent de leur présence - de la constellation *starlink* aux continents de plastique. Quelles cultures et quels imaginaires véhiculent-ils ? Mais cette nécessité nous impose également de nous interroger sur les moyens à mettre en œuvre face aux questions soulevées par notre rapport aux environnements naturel, artificiel, paysager, urbain, quotidien, etc. Comment les rendre concrets ?

C
E N T R E
DE RECHERCHE EN
D E S I G N
ENSCI - LES ATELIERS
ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE
P A R I S
S A C L A
Y

Comment les partager ? Comment les faire vivre ? Ces impératifs de notre époque sont aussi acteurs de nos questionnements de recherche et de création et de notre engagement en tant qu'auteur.e et praticien.ne.

Le design pour diffuser et enseigner la composition des savoirs.

Cela permet de savoir à peu près à quoi ressembleront les fabriques de l'avenir : à des écoles. Ce devront être des lieux où les hommes apprendront comment fonctionnent les appareils, afin que ces appareils puissent accomplir à la place des hommes le détournement des choses, le transfert de la nature à la culture. (...) Il faut donc nous représenter plutôt les fabriques de l'avenir comme des laboratoires scientifiques, des académies artistiques et des bibliothèques que comme les usines actuelles.

Vilem Flusser, Petite philosophie du design

Il s'agit de formaliser un projet de méthodologie de composition des savoirs au travers du double équipement que représentent un centre de recherche et ses chercheurs, d'une part, et une école de design et ses enseignants et étudiants, d'autre part. Notre groupe a la volonté de formaliser et de diffuser une pratique de composition des savoirs dans la recherche en design, mais aussi dans l'enseignement du design industriel et, donc, dans l'industrie même. Ces journées d'études doivent permettre la rencontre de projets ancrés dans des territoires, des méthodologies de recherche et une écologie des pratiques des membres du projet. Elles sont un outil d'expérimentation et de concrétisation de façons de faire permettant d'articuler la nécessité de repenser nos cadres de représentations et nos pratiques de conception, de fabrication, de distribution et d'utilisation des territoires industriels. C'est en articulant des territoires concrets et symboliques qu'il nous semble possible de mettre en œuvre des représentations et des pratiques pour des sociétés durables.

C
E N T R E
DE RECHERCHE EN
D E S I G N
ENSCI - LES ATELIERS
ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE
PARIS
S A C L A
Y

Le **31 mai 2023**, à l'Ecole Camondo, Bibliothèque.
266, boulevard Raspail, 75014 Paris.

9h : accueil des participants

9h30 Alexis Markovics (Phd. Directeur de la recherche école Camondo) : Introduction

10h – 11H Manuel Bello Marcano (phd. Architecte, Ecole d'architecture de Saint-Etienne)
Notes architectoniques pour une approche écologique de la domestication.

11h – 12h : Goliath Dyèvre (Designer, ENSCI les Ateliers)
Big Assembly.

Pause déjeuner

14h – 15h Olaf Avenati (Designer, ESAD de Reims)
Des micro-mondes instantanés. data, forme, paysage, ... et caillou dans la chaussure.

15h15 – 16h15 David Pontille (Sociologue, CNRS) et Jérôme Denis (Enseignant Chercheur, CSI)
Le soin des choses. Politiques de la maintenance.

16h15 – 17h15 : Marc Bayard (Responsable du développement culturel et scientifique, Mobilier National)
Slowmade.

16h30 – 17h30 : Recherches étudiantes

Daniel Cadot (ENSCI), Margot Tannouri (Ecole Camondo), Tom Bourdie (Ecole Camondo),
Laure Semichon (Ecole Camondo).

C
E N T R E
DE RECHERCHE EN
D E S I G N
ENSCI - LES ATELIERS
ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE
PARIS
S A C L A
Y

Le **8 juin 2023**, ENSCI les Ateliers, Salle Charlotte Perriand (5^e étage)
48, rue Saint Sabin, 75011 Paris.

9h : Armand Behar (co-directeur du Centre de recherche en design) introduction

9h15 – 10h15 Emmanuel Grimaud (EHES)

Dispositifs à X inconnues. Vers un nouveau pacte entre design et anthropologie.

10 h30 – 11h30 Avishag Zafrani, (Philosophe)

La matérialisation du temps par l'image.

11h30 – 12h30 Romeo Agid (Compositeur, Ecole de Condé)

Je suis Link...

13h30 – 14h15 Armand Behar (artiste, chercheur en design, CRD, ENS Paris Saclay, ENSCI Les Ateliers) *Design d'ethno-fiction*

14h15 – 15h James Auger (Designer, co-directeur CRD, ENS Paris Saclay, ENSCI les Ateliers)

Counterfactual histories

15h15-16h15 : Stéphanie Sagot, (artiste, Maître de conférence, Université de Nîmes)

Des "real utopias" de Raumlabor Berlin aux "fictions concrètes" du Nouveau Ministère de l'Agriculture.

16h15 – 17h : Jérôme Dupont, (Maître de conférence, Université de Nîmes)

Des « fictionnaires » de William Morris aux utopies négatives de Superstudio.

17h – 17h15 : Lauriane Obry (ENSCI les Ateliers)

Tapi(x)erie

17h15 – 17h30 : Zoé Pasquier (Ensci les Ateliers)

Imaginarium

17h30 – 18h30 : Aurélien Fouillet (CRD, ENS Paris Saclay, ENSCI les Ateliers, Ecole Camondo).

Epistémologie(s) de(s) monde(s) multiple(s).

C
E N T R E
DE RECHERCHE EN
D E S I G N
ENSCI - LES ATELIERS
ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE
PARIS
S A C L A
Y

Alexis Markovics : Directeur de la recherche et des post-diplômes et enseignant en histoire de l'architecture moderne et contemporaine, des mémoires de diplôme à Camondo Paris et Camondo Méditerranée ; chercheur au laboratoire de l'ensa Versailles (Léav), qualifié au concours des maîtres de conférence du CNU en section 22. Docteur en histoire de l'architecture moderne et contemporaine, Université de Versailles Saint-Quentin/École nationale supérieure d'architecture de Versailles, Ladrhaus, sous la direction de François Loyer – L'immeuble de rapport posthausmannien à Paris : la production exemplaire, ordinaire et commerciale d'Albert Sélonier (1858-1926), architecte. en cours d'habilitation (HDR en cours, tutrice professeur Annalisa Viati Navonne Léav-ensa Versailles). 2005-2008 : Chargé de mission au Département histoire de l'architecture et archéologie de Paris, secrétariat permanent de la Commission du Vieux Paris (directeur : François Loyer), direction des Affaires Culturelles, Mairie de Paris.

Manuel Bello Marcano : Il est architecte et sociologue, a obtenu le Diplôme d'Architecture à l'Université Simon Bolivar de Caracas (2003), le Master en sociologie des sociétés contemporaines à l'université Sorbonne Paris Descartes, le Master en Philosophie et Architecture à l'ENSA de Paris La Villette (2011). Docteur en Sciences Humaines et Sociales de l'Université Paris Descartes Sorbonne (2011), il vit et travaille entre Paris, Saint-Etienne et Caracas. Il est Maître de Conférence à l'école d'architecture de Saint-Etienne.

Goliath Dyèvre : Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI) à Paris en 2009. La même année, il crée son studio de design. Il a remporté de nombreux prix et son travail a été exposé dans de nombreuses galeries et musées, comme au Vitra Design Museum, au Power Station of Art à Shanghai, au Musée des Arts Décoratifs à Paris... Les objets qu'il a conçus sont produits par Cinna, Ligne Roset, Petite Friture ou encore Tectona. Il a commencé son travail en solo après un séjour en résidence à Kyoto à la fin de 2014, où il a entamé une recherche intitulée « Le Silence des objets. » Il a aussi enseigné à l'école des Beaux-arts de Lyon et à L'ENSCI-Les Ateliers, et est régulièrement jury à l'école Boule, l'ENSCI-Les Ateliers ou encore l'école des Beaux-arts de Saint-Etienne.

Olaf Avenati : Designer graphique et numérique à Paris, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) en 1997, il collabore avec le studio Tout pour plaire depuis 1998 et développe son propre studio depuis 2014. Il crée des objets de communication, des parcours d'exposition, des sites web et des applications numériques. Il collabore régulièrement avec Mathieu Ehrsam / Les Diverstructureurs. Enseignant à l'École Supérieure d'Art et de Design (ESAD) de Reims, il est co-responsable du master en design graphique et numérique. Il mène des recherches en datavisualisation en lien avec des scientifiques et développe une formation interdisciplinaire de post-master, entre design, ingénierie et management. Il enseigne également à Sciences Po, ENSCI - Les Ateliers, Télécom SudParis et Institut Mines-Télécom Business School. **Membre associé** du Cluster of Excellence Matters of Activity. Image Space Material Humboldt-Universität zu Berlin, il développe le projet Brain Roads, qui a pour objectif la visualisation et l'exploration du modèle numérique du cerveau humain.

David Pontille : Il développe des travaux au croisement des études des sciences et des techniques, de l'anthropologie de l'écriture, et de l'ethnographie du travail. Ses recherches s'organisent en trois thèmes : les pratiques d'écriture dans différents milieux professionnels, les technologies d'évaluation de la recherche scientifique (signature et attribution des productions, classements de revues, outils bibliométriques, évaluation par les pairs), et les politiques de maintenance des technologies et des infrastructures. Actuellement, il s'intéresse aux transformations récentes de la contribution scientifique, associées aux formes inédites de valorisation et aux modes de qualification de la triche. Parallèlement,

avec Jérôme Denis, il développe un programme consacré aux politiques de maintenance qui, par des enquêtes ethnographiques approfondies notamment en milieux urbains (signalétique du métro, effacement des graffitis), alimente une réflexion théorique sur le souci des fragilités. David Pontille a rejoint le CSI en 2012. Membre fondateur de la *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, il co-anime également un blog scientifique dédié aux pratiques ordinaires d'écriture : Scriptopolis

Jérôme Denis : Il est enseignant chercheur au Centre de sociologie de l'innovation (I3 CNRS - Mines ParisTech). Il mène des enquêtes sur le travail invisible des données dans des secteurs variés (gestion des villes, véhicule autonome, open data, participation citoyenne, etc.). Il étudie en particulier les opérations de production, de transformation et de maintenance des données dans les coulisses de leur circulation et de leurs usages. Il a notamment écrit récemment sur les infrastructures cyclables. Avec David Pontille, il développe par ailleurs un programme de recherche sur les activités de réparation et de maintenance, en particulier dans les environnements urbains. Il est le cofondateur du blog scriptopolis.

Marc Bayard : Il est conseiller au développement culturel et scientifique au Mobilier national. Il est également critique et historien de l'art, commissaire d'exposition et éditeur. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages. Il a créé le mouvement Slow Made.

Emmanuel Grimaud : Emmanuel Grimaud est anthropologue, directeur de recherche au CNRS. Il est l'auteur de *Bollywood Film Studio* (2004), *Le sosie de Gandhi* (2007), *Dieux et robots* (2008), *Le jour où les robots mangeront des pommes* (2012), *l'étrange encyclopédie du docteur K* (2014) et de *Dieu Point Zéro, une anthropologie expérimentale* (PUF, 2021). Il a réalisé plusieurs films dont *Les rois du khwang* (2009), *Eau trouble* (2011), *Ganesh Yourself* (Arte, La Lucarne, 2016), *Black Hole, why I have never been a rose* (2019). Il a été curateur de l'exposition *Persona, étrangeté humaine* (Musée du Quai Branly, 2016). Il est aussi co-rédacteur en chef de la revue *Terrain, anthropologie et sciences humaines*.

Romeo Agid : Compositeur et Docteur en Arts & Théorie du musical spécialiste de la question de l'ennui situationnel en période d'écoute musicale. Musicien de formation, il réalise sous le pseudonyme de rA des chansons électro-pop qu'il met en scène et chorégraphie depuis 2009. Il collabore par ailleurs à différents projets musicaux pour le spectacle vivant, la publicité et la communication en tant que créateur, interprète, conseiller ou analyste. Artiste chorégraphique depuis 2013, Roméo devient Notateur du mouvement Laban (cinématographie), diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (2018). Après plusieurs années d'enseignement universitaire, Roméo est aujourd'hui professeur d'histoire de l'art et de théorie du Design à l'École de Condé de Paris. Il poursuit par ailleurs ses recherches en art.

James Auger : Enseignant-chercheur à l'École normale supérieure (ENS Paris-Saclay). Son travail explore les voies par lesquelles la recherche en design, centrée sur la pratique, peut engendrer des futurs mieux anticipés et plus démocratiques. Après avoir obtenu un Master en Design Products (MA) au *Royal College of Art* de Londres, James mène à Dublin des recherches explorant le thème des communications humaines à travers la technologie pour le *Media Lab Europe* du *Massachusetts Institute of Technology* (MIT). Invité à Tokyo comme designer pour le Issey Miyake Design Studio, il a pour mission de développer de nouveaux concepts de téléphones portables. Entre 2005 et 2015, James intègre le célèbre département de *Design Interactions* au *Royal College of Art*. Il y enseigne en Master tout en développant ses travaux de recherche sur les approches de design critique et spéculatif, thème de sa thèse obtenue en 2012. En 2015, James fonde le *Reconstrained Design Group* au *Madeira Interactive Technologies Institute* (M-ITI, Portugal), en explorant le potentiel de l'île comme laboratoire vivant. Là,

C
E N T R E
DE RECHERCHE EN
D E S I G N
ENSCI - LES ATELIERS
ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE
PARIS
SACLA
Y

il expérimente des projets mêlant fiction et réalité autour du thème de l'énergie, à des échelles multifonctionnelles. Ces projets ont reçu le *Cultural Innovation International Prize* du Centre de Culture Contemporaine de Barcelone (CCCB) en 2017. En plus de sa recherche académique, James est cofondateur et associé du cabinet de design spéculatif Auger-Loizeau depuis 2000. Les projets du cabinet Auger-Loizeau ont été publiés et exposés dans le monde entier, notamment au MoMA (New-York), à la galerie 21_21 (Tokyo); au Science Museum (London), au National Museum of China (Beijing) et à Ars Electronica (Linz). Leur travail fait partie de la collection permanente du MoMA.

Stéphanie Sagot : Artiste et maîtresse de conférences en art, issue d'une famille d'ostréiculteur.ices, développe un travail multiforme à portée écologiste et féministe. En liant création, recherche et commissariat d'exposition, elle s'intéresse aux relations entre art et quotidien en les envisageant comme une modalité d'émancipation voire de résistance. En infiltrant le réel et en abordant les relations que l'être humain entretient avec son milieu, elle investit les sujets de l'agriculture, de l'alimentation ou encore du statut de la femme mis à l'épreuve de l'ultra-libéralisme et de l'extractivisme. Depuis 2004, elle travaille avec Emmanuelle Becquemin au sein du duo Becquemin & Sagot. Depuis 2016, elle développe également un duo artistique avec Suzanne Husky : Le Nouveau Ministère de l'Agriculture. Artiste associée au centre d'art La cuisine entre 2017 et 2021, elle y a développé un travail portant sur les semences végétales et animales aujourd'hui sous contrôle. Actuellement, elle travaille sur les éléments de langage du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire dans une oeuvre 3D, *La salle de tweets*, présentée dans la friche virtuelle de l'Antrepeaux (Bourges). Dernièrement nous avons présenté *Cosmocène - à propos d'un orteil dans le smog*, une exposition personnelle à H Gallery, Paris (2 déc 2022 - 30 janv 2023) dans laquelle nous faisons le récit, à l'âge du tourisme spatial, d'une cosmogonie de poussière dans un monde asphyxié par le smog, ce brouillard urbain mélange de particules fines et d'ozone, qui s'épaissit chaque jour un peu plus jusqu'à engloutir lentement l'ensemble du vivant et de nos perspectives. Un smog qui se rejoue dans l'espace en dust bowl tournoyant, dans lequel s'accumulent les objets que nous ne cessons d'extruder de notre planète industrielle. En faisant du smog le matériau brumeux de notre mélancolie, nous nous faisons ici chimères, évoquant les utopies impossibles. Nous invitons à une méditation dans laquelle l'espace serait dégagé de tout profit pour donner épaisseur et voix aux cieux étoilés, aux fourmillements de nos sols et de nos océans.

Jérôme Dupont : Maître de conférences habilité à diriger des recherches en art et design à l'université de Nîmes, Jérôme Dupont est co-responsable du *Master MEEF parcours arts appliqués* co-habilité par l'Université de Nîmes, la Faculté d'Éducation de l'Université de Montpellier et l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation de l'Académie de Montpellier. Au sein de ce master, il est en charge du master 2, des mémoires, de la maquette d'accréditation et de l'adossement à la recherche. Il a fondé à PROJEKT, en 2015 le programme *Pédagogie du design, design de la pédagogie* et a mis en place en 2020, avec le professeur John Didier de la Haute École Pédagogique de Lausanne (HEP), une convention de coopération inter-institutionnelle. Il est membre du groupe de recherche en création située SITE de l'université de Nîmes et chercheur associé du laboratoire le MICA (EA4426) de l'université Bordeaux-III.

Avishag Zafrani : enseigne la philosophie à l'Institut catholique de Paris, ainsi qu'en classes préparatoires aux concours Sciences-Po. Spécialiste de Hans Jonas et Ernst Bloch, elle est notamment l'auteur du Défi du nihilisme, Ernst Bloch et Hans Jonas, aux éditions Hermann, en 2014. Elle collabore

C
E N T R E
DE RECHERCHE EN
D E S I G N
ENSCI - LES ATELIERS
ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE
PARIS
SACLAY

à plusieurs revues dont Cités et la revue K., et vient de publier : Philosophie du souvenir, le temps et son double, aux Presses Universitaires de France.

Armand Behar : Depuis les années 2000, il se consacre à la création d'une seule et même œuvre évolutive : Histoire d'une représentation exposée dans des centres d'art, galeries, biennales. En parallèle de son travail de création et de ces travaux de recherche centrés sur la question des écritures de création, Armand Behar co-fonde dans les années 90, art3000-le Cube où il crée un atelier de recherche dédié à la création et aux nouvelles technologies. En 2012, il ouvre à l'ENSCI – Les Ateliers la plateforme de recherche et d'expérimentations en art et industrie contemporaine, phénOrama. En 2016 il crée avec l'architecte et chercheuse Antonella Tufano les rencontres Écritures de création-Pratiques de recherche. L'année 2017 est consacrée au développement d'un programme de recherche sur l'ethno-fiction avec le Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative. Il est aujourd'hui directeur adjoint du Centre de recherche en design que créent en co-tutelle l'ENS Paris-Saclay et l'ENSCI – Les Ateliers.

Aurélien Fouillet : Enseignant-chercheur rattaché au CRD (ENS Paris Saclay, ENSCI les Ateliers) et associé au LEIRIS (Université Paul Valéry), co-responsable du MS Création et Technologie Contemporaines (ENSCI les Ateliers), il enseigne les sciences humaines et sociales, la technologie du bois ou l'enquête de terrain, et encadre les mémoires de diplôme à l'Ecole Camondo et à l'ENSCI les Ateliers. Diplômé en philosophie, sociologie, ébénisterie et marqueterie, ces deux derniers ouvrages sont *La vie des objets. Les métiers d'art, une écologie pratique* (Prix la pensée, fondation Atelier d'art de France) et *Playtime. Comment le jeu transforme le monde*. (éditions les Pérégrines).

Six étudiant.e.s présenteront cette année leurs travaux de recherche : Daniel Cadot (ENSCI les ateliers), Margot Tannouri (Ecole Camondo), Tom Bourdie (Ecole Camondo), Laure Semichon (Ecole Camondo), Lauriane Obry (Ensci les Ateliers, lauréate de la bourse Agora), et Zoé Pasquier (ENSCI les Ateliers).